

République Démocratique du Congo



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ETAT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO,
CHEF DE L'ÉTAT, PRÉSIDENT DE L'UNION AFRICAINE
À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA
« DEUXIÈME BIENNALE DE LUANDA »**

Luanda - République d'Angola, Samedi 27 Novembre 2021



**Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,
Madame la Directrice Générale de l'UNESCO,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Distingués invités, Mesdames et Messieurs,
Monsieur le Président de la République d'Angola, cher frère João Lourenço,**

Permettez-moi de transmettre les salutations fraternelles et chaleureuses du peuple congolais, à vous-même et à l'ensemble du peuple frère d'Angola, à l'occasion de l'ouverture de cette Deuxième Biennale de Luanda.

L'Union Africaine, par ma voix, salue ce grand moment. Notre organisation continentale a toujours placé la culture et la paix au sommet de ses priorités. Ainsi des sept Aspirations fondamentales de son Agenda 2063, « L'Afrique que nous voulons », deux y sont largement consacrées, notamment la promotion de « la culture, des arts et du patrimoine en tant que leviers pour l'édification de l'Afrique que nous voulons » et celle de « faire taire les armes à l'horizon 2020 prorogée de dix ans, jusqu' en 2030.

La 24^e Session de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement en instituant cette biennale en 2015, a chargé la Commission de l'Union Africaine d'œuvrer pour l'organisation de ce forum panafricain pour la culture de la paix, en concertation avec l'Unesco et le Gouvernement de la République d'Angola, leurs visions et leurs aspirations se recoupant et se complétant.

C'est l'occasion pour moi de remercier non seulement notre Commission de l'Union Africaine mais surtout de saluer la détermination du Gouvernement de la République sœur d'Angola. C'est son dynamisme, en dépit des graves difficultés générées par la pandémie de la Covid-19, qui a rendu possible cet événement du respect strict de la périodicité des éditions de ce forum. Ainsi, après la première édition en septembre 2019, voilà la deuxième en novembre 2021.

J'adresse aussi mes félicitations à l'Unesco. Depuis sa création en 1946 jusqu'à cette année marquant son 75^e anniversaire, cette grande organisation n'a jamais cessé, à travers ses activités centrées sur l'éducation, la science et la culture, d'être à nos côtés pour accompagner les premiers pas de nos jeunes États sur les chemins du développement et de la paix.

Permettez-moi, madame la directrice générale Audrey Azoulay, ici représentée de profiter de cette opportunité pour vous présenter mes chaleureuses félicitations pour votre réélection, lors des travaux de la 41^e session de la Conférence générale qui viennent d'avoir lieu.



Excellences, Mesdames et Messieurs,

Renforcer le mouvement panafricain pour une culture de la paix et de la non-violence, ce noble objectif est à la fois existentiel et prioritaire, pour peu qu'on jette un regard sur le spectacle macabre des effets meurtriers du terrorisme, de violences intercommunautaires et de guerres larvées qui s'inscrit dans la vie quotidienne de nos États.

Pour y faire face de manière durable, l'approche adoptée par notre forum est, sans conteste, l'une des plus décisives. La longue histoire de notre organisation, depuis la naissance du panafricanisme, ne nous a-t-elle pas démontré que la fraternité culturelle a été le fondement de tous les élans de solidarité que notre continent ambitionne de réaliser, notamment sur le plan économique et politique ? Car la culture est non seulement notre socle commun mais elle offre également, notre perpétuel « arbre à palabres » autour duquel se noue et se dénoue toute forme de dialogues et d'écoutes réciproques, y compris celles des couches qui passent pour les plus défavorisées.

C'est dire combien j'apprécie hautement que notre Biennale puisse abriter une multiplicité de forums, notamment sur le dialogue intergénérationnel, sur l'engagement des femmes et des jeunes comme acteurs dans la prévention des conflits, sur la prise en compte du potentiel des océans et des effets des changements climatiques.

Même l'apport de la diaspora dans les transformations sociales, fort heureusement, n'a pas été négligé. En effet, le combat pour la Renaissance et la dignité africaine ne saurait s'arrêter aux frontières de nos pays ou même de notre continent. Il nous faut, également, favoriser une interchangeabilité et une osmose culturelle ouverte sur le monde, particulièrement entre Africains d'ici et d'ailleurs. C'est ce qui féconde l'ouverture dans un proche avenir à Kinshasa de la maison de la Culture Africaine et Afro-descendante, ainsi que le lancement du Festival Panafricain de Kinshasa (FESPAKIN), de même que le Grand Prix Panafricain de Littérature.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'illustre Agostinho Neto Kilamba, Président et Poète, nous invite à « regarder l'Afrique avec les yeux du futur », lui le chantre de la libération de l'homme et de la fraternité humaine ; lui le « poète des espérances sacrées ». Nous sommes réunis ici à Luanda, la terre de Njinga, de Ndongo et de Matamba, la contrée de Kimpa Mvita, pour que brille davantage la lumière de la Renaissance africaine, dans des valeurs de paix, de fraternité et de solidarité appelées à nourrir la Zone de libre-échange continentale africaine.



La République Démocratique du Congo et l'ensemble de son peuple sont à vos côtés pour poursuivre ce long combat. Il y va de l'avenir de nos États, de notre continent et du monde entier.

C'est fort de cette détermination que je souhaite plein succès à cette deuxième édition de la Biennale de Luanda.

Je vous remercie.